LA FRANCE UNIE

AVEC


Edmond VACANT


Jean MICHEL

Edmond VACANT

SUPPLÉANT
Jean MICHEL

MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE POUR LA FRANCE UNIE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 5 JUIN 1988

6e CIRCONSCRIPTION DU PUY-DE-DÔME

Électrices,
Électeurs,
Mes amis,

Le 8 mai, par une des majorités les plus fortes que l'on ait connues sous la République, les Français ont réélu François Mitterrand à la tête de l'État.

L'ampleur de cette victoire a plusieurs significations. Elle est d'abord le choix de la sérénité et celui de la stabilité des institutions. Elle est aussi le refus de la France à deux vitesses, le refus des exclusions et le choix de la solidarité afin que nul ne soit laissé sur le bord du chemin de la modernisation économique. Elle est enfin la volonté de voir se rassembler le maximum de Français pour préparer le pays à relever les défis de l'Europe de 1992, au-delà des frontières habituelles de la vie politique.

Ce n'est donc ni la victoire d'un parti, ni un chèque en blanc à un système de pensée. Mais c'est indiscutablement l'adhésion des Français aux valeurs et aux principes mis en avant par le Président Mitterrand — ceux de la démocratie et de la République.

Le Premier Ministre Michel Rocard suivant la politique énoncée par le Président de la République a tenté dans le cadre de l'ouverture de rassembler des hommes et des femmes de sensibilités différentes mais qui avaient en commun leur attachement aux thèmes de liberté, d'égalité et de fraternité. Quelques uns sont venus en avant garde de cette ouverture souhaitée par les français.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Hélas, d'autres avaient par avance, refusé la main qui leur était tendue.

UNE MAJORITÉ POUR GOUVERNER

Dès lors, pour que le gouvernement dispose d'une majorité stable à l'Assemblée nationale, il n'y avait pas d'autre solution que de donner la parole au peuple. Cette solution était la seule conforme à l'esprit des institutions de la V[e] République, car il faut pour gouverner, et plus encore en temps de crise, une majorité et pas seulement une absence d'opposition, de surcroît soumise aux humeurs et aux incertitudes partisanes. Avec une grande honnêteté intellectuelle, Monsieur Barre a reconnu que c'était la solution logique et que, de surcroît elle ne compromettait en rien l'ouverture nécessaire au lendemain des élections législatives.

Avec le Président Mitterrand, la France Unie s'est mise en marche. Les militants socialistes de l'arrondissement de Riom ont souhaité que j'apporte ma contribution à ce mouvement pour une France plus sûre, plus solidaire, plus unie, sans exclusion, capable de fournir du travail à sa jeunesse.

A mes côtés, mon suppléant Jean Michel, jeune maire d'une commune rurale, président de plusieurs syndicats travaillant au développement des Combrailles, apporte son dynamisme et sa bonne connaissance des dossiers.

Il faut un député à l'arrondissement de Riom. Pendant 13 ans j'ai été le député de tous, continuons à faire un bout de chemin ensemble.

Avec le Président de la République François Mitterrand, avec le Premier Ministre Michel Rocard je vous propose

LE CONTRAT POUR LA FRANCE UNIE

1. Elle donnera la priorité à la formation et à la recherche.
2. Elle modernisera l'économie dans le progrès social.
3. Elle assurera la solidarité et la cohésion sociale (revenu minimum).
4. Elle agira pour l'égalité des femmes et des hommes.
5. Elle travaillera à construire l'Europe.
6. Elle veillera sur notre environnement.
7. Elle multipliera les espaces de culture.
8. Elle garantira notre sécurité, encouragera le désarmement et agira pour la paix.
9. Elle aidera le développement du Tiers-Monde.
10. Elle refusera toutes les exclusions.

LA FRANCE UNIE EST EN MARCHE

Vu le Candidat,

Imp. Bérillon 63260 Aigueperse

Sciences Po / fonds CEVIPOF